Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 41 (1951)

Artikel: L'outillage horloger

Autor: Fallet, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005728

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

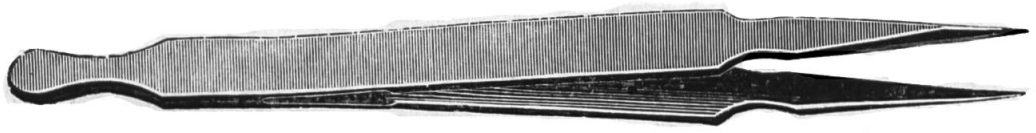
L'outillage horloger

Par *M. Fallet*, La Chaux-de-Fonds

L'outillage horloger moderne est tout un monde. Il a commencé tout petit, tout menu, mais non sans avoir des ancêtres. L'*horloger grossier*, constructeur d'*horloges monumentales* (horloges de clochers, de tours) est sorti du rang des serruriers. Le bâti des grosses horloges était en fer forgé, leurs rouages exécutés et limés à la main à l'aide des outils du *serrurier*, qui est une manière de forgeron.

Dans les corporations de métiers de jadis, les horlogers grossiers côtoyaient aussi les *taillandiers*, ces outilleurs d'autrefois, voire les *armuriers*. Ils exercèrent parfois l'armurerie, de front avec la serrurerie et la grosse horlogerie. A l'armurerie, l'horlogerie doit beaucoup, ne fût-ce que la *platine*, cette plaque où sont attachées toutes les pièces qui servent au mécanisme des armes à feu, et d'autre part, le *ressort moteur*. La platine permit aux horlogers d'abandonner le bâti aux dimensions fort encombrantes et rigides, de diminuer ainsi de plus en plus le format des horloges, tandis qu'ils substituèrent le ressort aux poids et contrepoids comme moteur.

C'est alors que l'horlogerie s'affine. Les *menusiers-ébénistes* et les *orfèvres* sont les artisans de l'horlogerie moyenne, créatrice de l'horloge d'appartement, autrement dit, de l'*horloge meuble*, dont la pendule, création du XVIIe siècle, et la pendulette moderne sont l'aboutissement. De fixe, l'horloge est

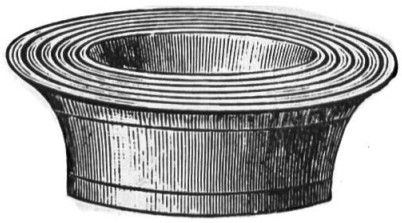


Anciennes brucelles

remplacées par nouvelles brucelles fines

Brucelles

Les brucelles sont à vrai dire la bonne à tout faire des horlogers qui les emploient dans les travaux les plus variés pour mettre en place les pièces les plus diverses.



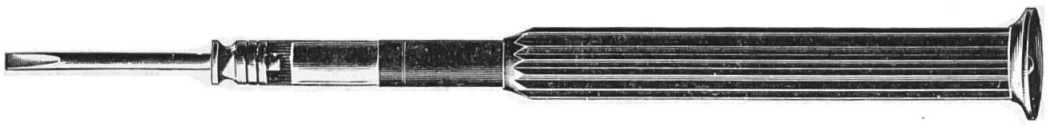
Anciennes viroles à remonter

remplacées par les nouveaux porte-mouvements

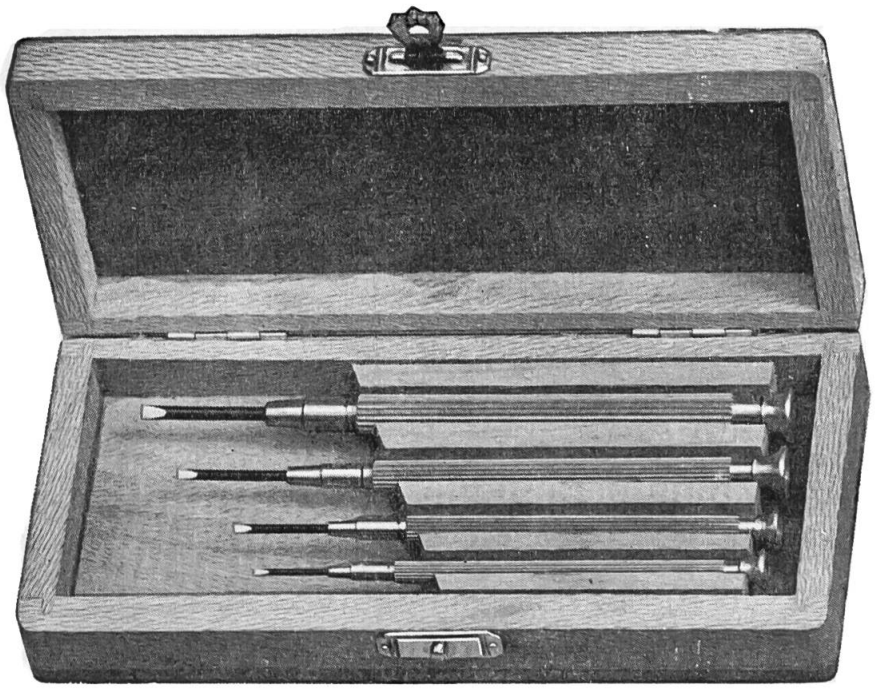
Viroles à remonter et porte-mouvements
L'horloger y fixe les mouvements nus pour y placer les pièces et rouages du mécanisme de la montre.

devenue portative. L'outillage horloger est désormais celui des artisans de l'ameublement et de l'orfèvrerie. Les orfèvres enfin créent la *petite horlogerie* ou horlogerie fine, l'*horloge-bijou*, la montre de poche en un mot. Pendant un temps, les horlogers de moyen et de petit volume ont été des orfèvres, puis l'art horloger se développant et se répandant, de manière à devenir une industrie autonome aux activités multiples, ils adaptèrent à leur nouveau métier l'outillage des devanciers.

De perfectionnements en perfectionnements, l'industrie horlogère crée des outils et instruments tantôt *simplifiés* pour faciliter le travail, tantôt *compliqués*, parce que destinés à l'exécution de plusieurs opérations simultanées ou successives, pour en arriver finalement à la construction de *machines* horlogères, et qui plus est de *machines-outils* permettant la production accélérée et en grandes séries des pièces de la montre.



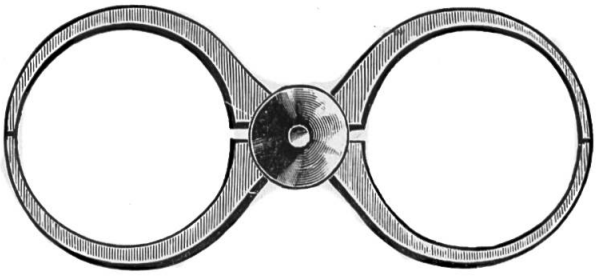
Ancien tournevis



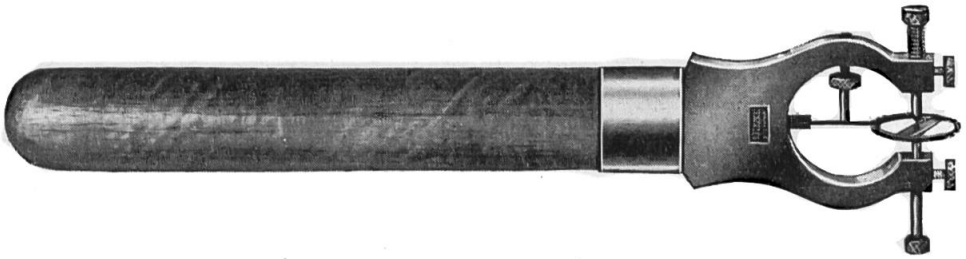
remplacé par les nouveaux jeux de tournevis en coffret bois

Tournevis

Outil pour serrer et desserrer les vis. Les vis étant de différentes grandeurs il faut un choix de tournevis.



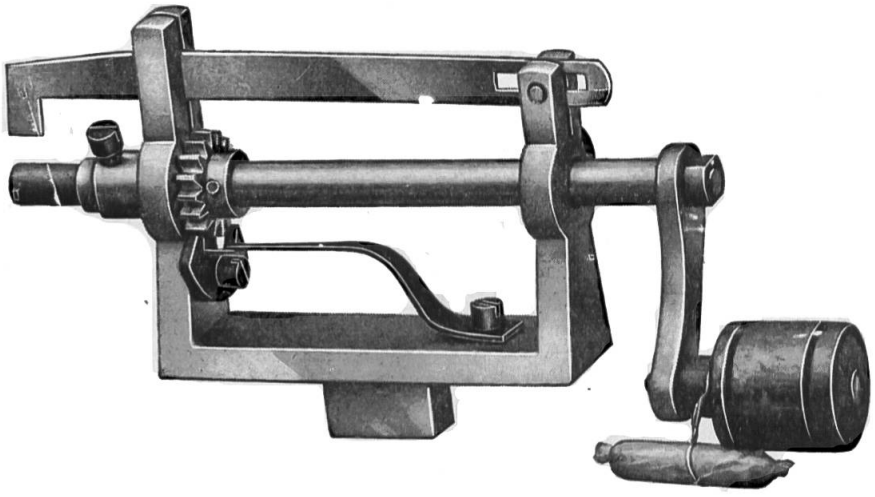
Ancien Huit-chiffre



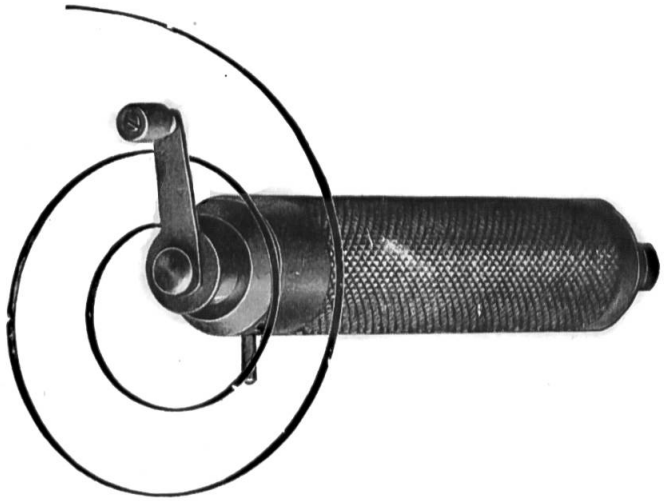
remplacé par nouveau Huit-chiffre forme Lyre

Huit-chiffre

Outil permettant de mettre plat et rond les balanciers; avec l'ancien on mettait aussi rond les roues.

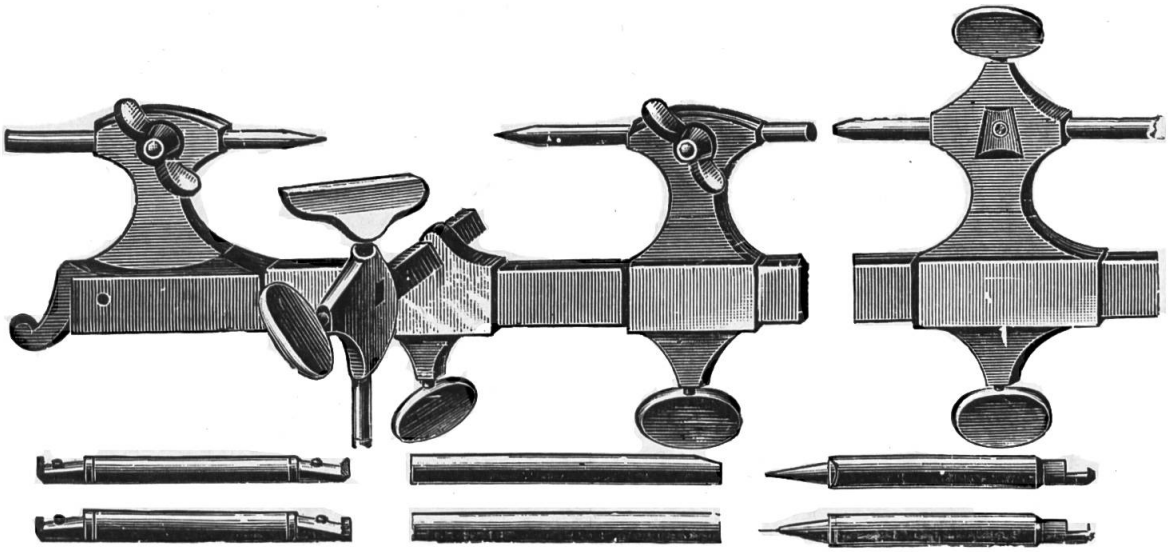


Anciennes estrapades



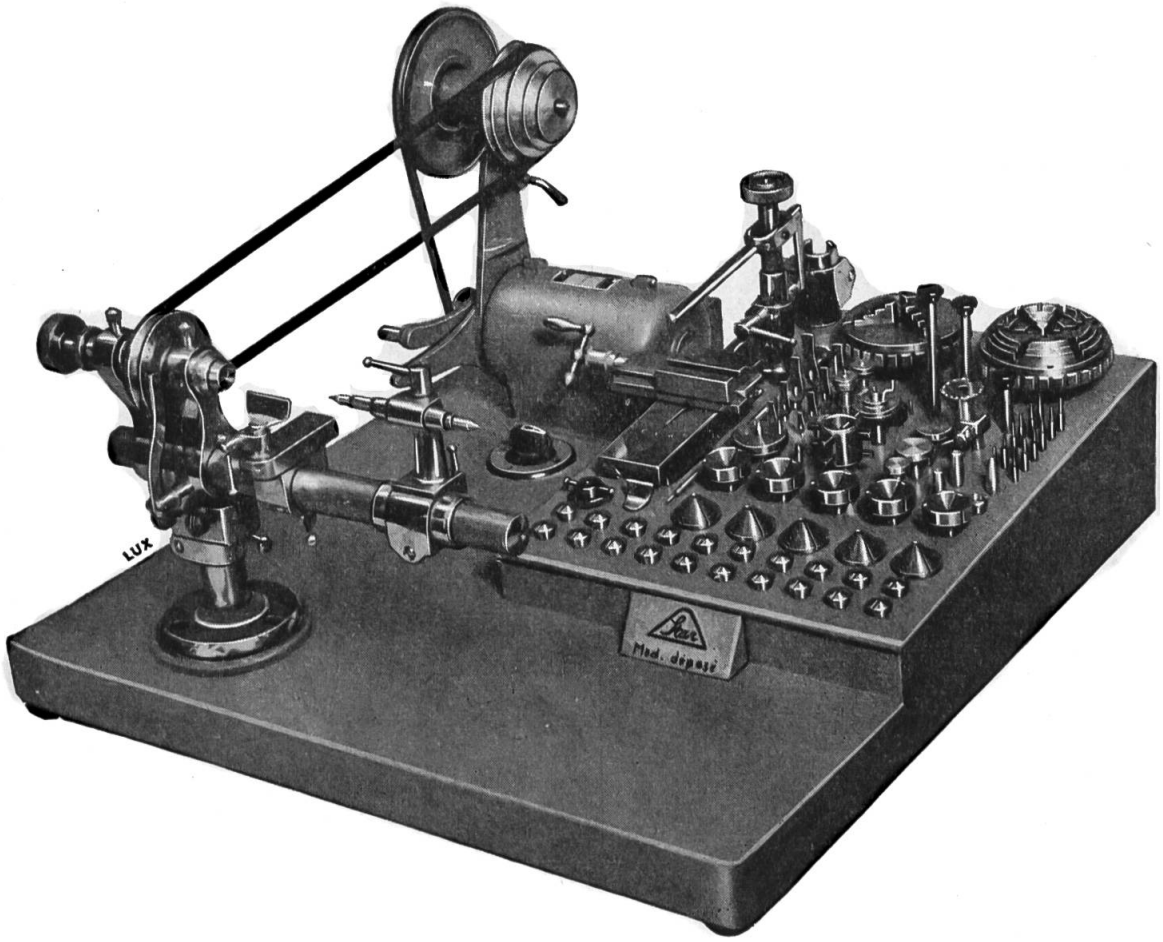
remplacées aujourd'hui par les nouvelles estrapades à tasseaux interchangeables

Estrapade
Machine au moyen de laquelle on introduit le ressort moteur dans son barillet.
En langage horloger «on estrapade le ressort».



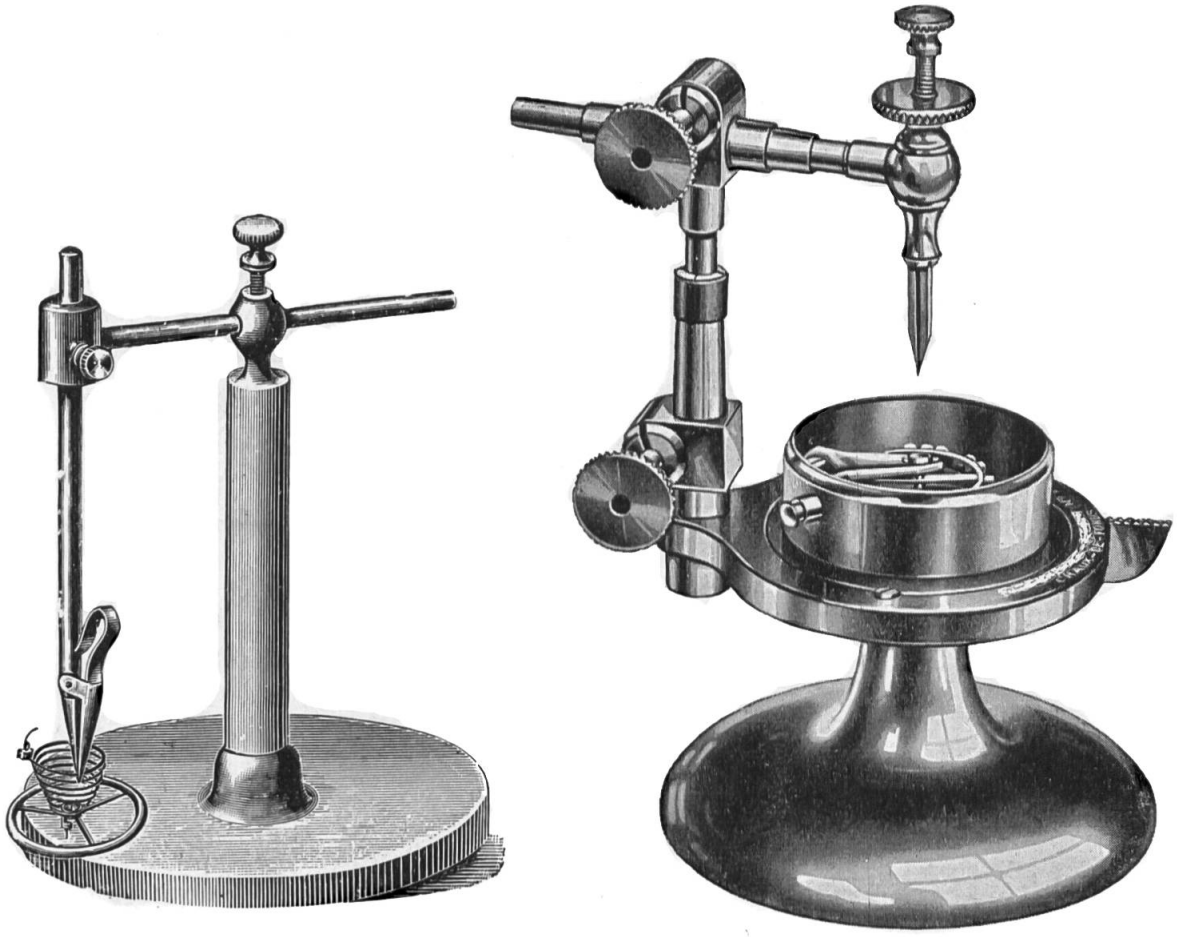
Ancien tour à finir

Archet en baleine pour faire mouvoir la pièce à tourner



remplacés aujourd'hui par le nouveau tour avec moteur électrique

Tour à finir
Sert à tourner les mociles (c'est à dire les pignons, tiges d'ancres, axes de balanciers, etc.).

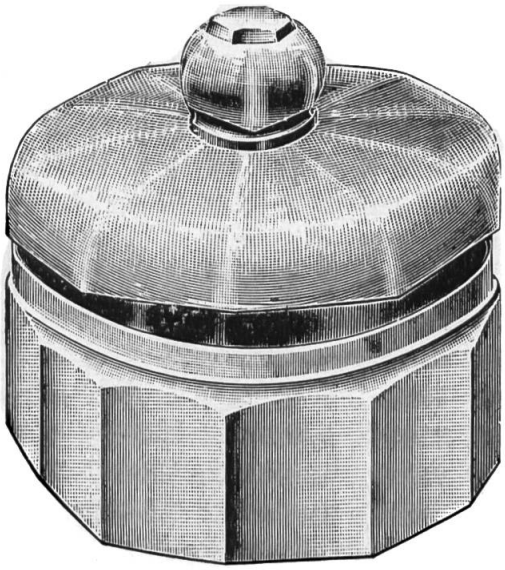


Ancien outil à régler remplacé par le nouvel outil à régler

Outil à régler
Machine servant à compter les spiraux et donnant la longueur du spiral désiré.

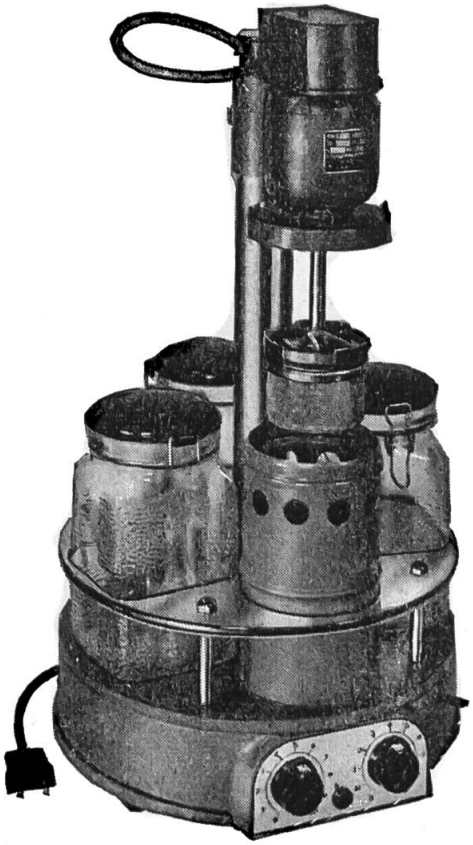
L'horlogerie naissante, qui ne produisait annuellement qu'une seule machine horaire, sinon quelques horloges ou quelques montres, ne pouvait pas songer à une division du travail bien avancée. Tout au plus y avait-il une spécialisation du travail au sein de l'atelier ou artisanal ou familial.

A la fin du XVIIIe siècle, la longue liste des professions horlogères fait toucher du doigt la transformation profonde qui s'est effectuée au sein de l'horlogerie-bijouterie d'une part, et de l'horlogerie-pendulerie, de l'autre. Aux XIXe et XXe siècle, grâce à la prospérité et à l'extension de l'industrie de la montre, qui travaille désormais avec une précision micrométrique, la division du travail s'accentue encore.



Brosses et boites à benzine

sont remplacées par les machines électriques
à nettoyer les montres



Brosses et boîtes à benzine
En termes d'horlogerie ce sont
des accessoires.

Le fait explique la multitude, la variété et la précision mathématique de l'outillage horloger, qu'il s'agisse d'outils simples ou compliqués, d'instruments de mesure ou autres, enfin de machines. L'évolution de l'outillage horloger est un des chapitres les plus intéressants de l'histoire de l'horlogerie en général et de l'horlogerie suisse en particulier. Il faudrait écrire tout un volume pour exposer les étapes de son développement, en préciser la signification et l'importance au triple point de vue technique, industriel et économique. Dans cette modeste revue de Folklore suisse, nous devons nous contenter d'aperçus partiels et le plus brefs possible.